



**Journal of Alpine Research | Revue de  
géographie alpine**  
Notes de lecture | 2011

---

## Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires

Presses Universitaires de Perpignan, 2010, 600 pages.

**André Suchet**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/1511>

DOI : 10.4000/rga.1511

ISSN : 1760-7426

### Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

### Référence électronique

André Suchet, « Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 14 décembre 2011, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/1511> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.1511>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires

Presses Universitaires de Perpignan, 2010, 600 pages.

André Suchet

---

## RÉFÉRENCE

Christian Bataillou (dir.) *Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires*, Presses universitaires de Perpignan, 2010, 600 p.

- 1 Au regard des 600 pages de lignes serrées, en format 24/16 sans aucune place perdue, l'ouvrage dirigé par Christian Bataillou peut décourager. Mais cette première impression de forme doit être surmontée au regard de l'importance du travail rassemblé pour la recherche en géographie du tourisme et des patrimoines. Matériellement, les quarante-trois textes présentés sont issus de communications au colloque international organisé à Perpignan du 3 au 5 avril 2008 sur le thème qui donne son titre à l'ouvrage : tourisme, patrimoines, identités et territoires. Sur le plan académique, presque aucun auteur n'est issu des trois grandes écoles de géographie du tourisme que sont l'équipe MIT héritière de Rémy Knafou, le réseau Grand Sud Est R2IT fondé autour de Jean-Michel Dewailly et l'œuvre controversée de Jean-Michel Hoerner défenseur d'une tourismologie. Sur la question patrimoniale, dans le même sens, on remarque la très faible présence – ne serait-ce qu'au plan bibliographique ou théorique – de Guy Di Méo, Maria Gravari-Barbas ou Olivier Lazzarotti. Mais cette absence permet justement à de « nouveaux entrants au sein du champ » de se dévoiler : des auteurs qui ne faisaient pas du tourisme leur objet d'étude central, des auteurs étrangers, des chercheurs hors position universitaire et toujours des références théoriques internationales. Peut-être, d'autres centralités semblent possibles : L'EHESS à Paris, l'Université de Tours, les chercheurs issus des sciences du sport STAPS également préoccupés de tourisme. L'équipe du laboratoire EDYTEM de l'Université de Savoie confirme sa place désormais centrale dans la recherche en tourisme et

développement des territoires de montagne. Enfin, au-delà du champ français, sur cinquante-trois auteurs, presque un tiers vient de l'étranger, notamment de la péninsule ibérique et de l'Afrique. L'essentiel de l'ouvrage est en français, mais quelques contributions se trouvent en espagnol ou en anglais.

- 2 Pour commencer, une préface-contribution de Rachid Amirou positionne la notion de mise en image d'un espace géographique, c'est-à-dire la production d'un imaginaire que les touristes peuvent avoir d'un territoire. Cet auteur affirme ensuite que la mise en patrimoine implique le tourisme et correspond *in fine* « à une mise en scène théâtrale ». En ouverture, la leçon inaugurale de Augustín Santana interroge la notion de patrimoine culturel entre moyen de différenciation et source de cohésion identitaire. Sa longue bibliographie nord-américaine sera aussi d'un grand intérêt à ce sujet. Une première partie traite des relations entre territoire, gouvernance et problèmes identitaires, environnementaux et sociaux liés au tourisme. Par exemple, Antón Alvarez Sousa examine les imaginaires touristiques du chemin de Saint Jacques de Compostelle depuis la Galice en Espagne. Driss Abbassi traite des relations entre patrimonialisation de l'histoire par l'État en Tunisie, et tourisme dans la production d'une identité post-coloniale. Autre texte, cette fois en anglais (américain), Richard Shieldhouse explore statistiquement l'influence du label UNESCO patrimoine mondial de l'humanité sur la fréquentation touristique. Dans le cas du site mexicain de Guanajuato, ses chiffres montrent une nette augmentation depuis l'inscription, bien qu'il affirme plus largement au regard de la littérature internationale à ce sujet « qu'il n'y a pas de lien confirmé entre le fait d'être inscrit sur la liste du patrimoine mondial et le tourisme ».
- 3 Une seconde partie traite du rôle des acteurs et des dynamiques de proximité dans la définition des politiques touristiques. Les textes abordent des cas plus ou moins durables en différents pays du monde : l'ancien site d'extraction de minerai de fer en Pays Basque espagnol de Legazpi, la réserve naturelle des Ramières en France, le tourisme urbain à Amsterdam en Pays-Bas, l'identité grika dans le Salento en Italie, la mise en tourisme du Cap Vert, le tourisme culturel dans l'État d'Hidalgo au Mexique, les stratégies de valorisation au Maroc. En France, des auteurs étudient le projet de tourisme urbain Lyon-Confluence, le tourisme dans la Communauté d'agglomérations Perpignan Méditerranée ou également l'attractivité du territoire Millau Grands Causses, c'est-à-dire tout autant des lieux de vie, de passage que des lieux de destination. Par exemple, le texte de Christine Pagnon-Maudet, relatif à Perpignan Méditerranée, montre que l'intercommunalité impose un changement d'échelle pour des communes qui, auparavant, se répartissaient ou se concurrençaient les clientèles du tourisme. Les textes abordent aussi des zones d'ombre, le tourisme de proximité, l'accueil en vacances des personnes déficientes.
- 4 La troisième et dernière partie cherche les possibilités d'optimum territorial dans le cadre d'un développement durable fondé sur le tourisme. En première contribution, Philippe Bachimon engage une réflexion sur le paradoxe apparent des mobilités de loisir entre tourisme global et identités locales. Sa contribution mobilise notamment des cas d'exotisme de proximité dans l'arrière-pays méditerranéen et des lieux fantasmés d'exotisme lointain, notamment la Polynésie française et la Nouvelle Calédonie. Mélanie Duval propose aussi une contribution très intéressante en examinant précisément le triptyque liant processus de patrimonialisation/logique de développement touristique/enjeux identitaires dans la mise en place du territoire de

projet Ardèche méridionale. Toujours en troisième partie, Christophe Gauchon traite des fermetures de stations de ski, présente des chiffres inédits, et introduit à ce sujet la question géographique d'une redéfinition des liens au territoire. En fait, la station d'Abondance, étudiée en exemple, vient de rouvrir sous l'impulsion d'une nouvelle équipe municipale depuis la publication du livre, mais cette actualité n'enlève rien à sa proposition en continuité avec ses études pionnières des friches touristiques. D'autres textes abordent le tourisme en espace transfrontalier, l'émergence d'un patrimoine multiculturel à Grenade en Espagne et différents cas de tourisme en Méditerranée.

- 5 L'introduction et la conclusion de Christian Bataillou sont très brèves et permettent de circonscrire le sujet. Effectivement, comme souvent dans un ouvrage issu de réunion scientifique, les auteurs ne partagent pas le même point de vue, ni le même cadre ou les mêmes démarches, mais la réussite du volume tient à l'imposition d'une thématique suffisamment resserrée. Chacune des contributions aborde les liens entre territoires, identités, patrimoines et tourisme, pour un débat scientifique constructif. Les disciplines juridiques, souvent écartées des congrès de sciences sociales, ne sont pas absentes. Il en est de même des recherches indépendantes menées en consulting. Au-delà des écoles de pensée envisagées au départ de cette recension, se pose la question d'un pôle perpignanaise de la recherche en tourisme. Effectivement, conjointement à la tourismologie de tentation radicale soutenue par Jean-Michel Hoerner et au travail plus quantitatif de Nicolas Peypoch en économie du tourisme, Christian Bataillou, entouré de géographes, de sociologues ou de spécialistes de culture et de civilisation, accumule, colloques après colloques, une masse importante de connaissances pour la recherche en tourisme, une recherche qualitative, voire sensible, préoccupée d'un développement responsable, délibérément tournée à l'internationale.

---

## AUTEURS

### ANDRÉ SUCHET

Institut de Géographie Alpine, Laboratoire PACTE, Université de Grenoble, CNRS, Grenoble.